

GUIDE « COMMENT INITIER SA RECHERCHE EN M1 ET EN M2 ? »

Pour citer ce document :

IHEAL, *Guide : Comment initier sa recherche en M1 et en M2 ?*, Documentation interne, 2016, 10p.

Table des matières :

Introduction.....	2
1. Thème de recherche.....	3
2. Le sujet de recherche (qui, où, quand).....	3
3. Objet (quoi).....	3
4. Délimitation du terrain, des sources, des données = corpus (A partir de quoi ?)....	4
5. Idées reçues sur le sujet (si vous en avez).....	5
6. Pourquoi ce sujet aujourd'hui pour vous ?.....	6
7. État de l'Art ou Revue de la Littérature	6
8. Traduire l'objet de recherche en questions	7
9. Problématique, tensions à étudier.....	8
10. Hypothèse(s) centrale(s)	8
11. Argumenter	9
Conclusion.....	10

Introduction

Ce guide général est issu des séminaires de recherche (M2 et doctorats) de l'IHEAL et synthétise l'expérience accumulée par plusieurs générations de doctorants, moniteurs et enseignants, en particulier Jessica Brandler, Juliette Dumond, Alicia Rinaldy, Delphine Lecombe, Capucine Boidin et Vera Chiodi. Il s'agit d'un outil à votre disposition que nous continuerons d'améliorer. Vous pouvez nous envoyer vos remarques par mail à capucine.boidin@gmail.com

Un mémoire de M1 et a fortiori de M2 doit rendre compte d'un travail de recherche et des méthodes employées au cours de votre enquête. Il doit s'appuyer sur des lectures bibliographiques et dans la mesure du possible sur des données originales que vous constituez vous mêmes en corpus à partir de données existantes (documents d'archives, recensements...) ou que vous produisez vous mêmes (enquête de terrain, entretiens, observations...).

Ce travail doit être présenté de manière claire, en pensant à la fois au lectorat « non spécialiste » mais aussi aux chercheurs et chercheuses intéressés par la thématique abordée. Il est important de soigner tant la forme que le fond du travail présenté. La forme n'est pas accessoire. Pendant votre master, vous apprenez les règles d'édition de textes académiques. Acquérir ces normes (rédaction, notes de bas de page, citations, bibliographie) fait intégralement partie de votre formation.

Ce guide a également pour objectif de vous aider à définir votre sujet de M1 et à remplir la fiche signalétique que vous devez renvoyer à la scolarité. Tentez de répondre aux questions suivantes **sans sentir la contrainte d'un exercice académique**. Vous n'avez peut-être pas de réponses à toutes les questions... C'est justement le moment de vous les poser, sans nécessairement répondre tout de suite ou de façon définitive. Vous pouvez vous en servir pour démarrer votre dialogue avec votre directeur-trice de mémoire.

CONSTRUIRE SON OBJET DE RECHERCHE : UN PROCESSUS

1. *Thème de recherche*

Il est assez large : il correspond au sous-champ académique dans lequel vous vous inscrivez. Il vous aide à prendre conscience que vous partagez les mêmes centres d'intérêt que d'autres chercheurs. Vous cherchez s'il existe des revues spécialisées, des collections de livres, des séminaires de recherche, des équipes de travail, des projets de recherche (type ANR, labex..) sur votre thème.

Exemples : Anthropologie de la parenté, du tourisme, de la musique (etc...), histoire de l'anthropologie, femmes et développement.

En économie : voir les classifications JEL (économie du travail, histoire économique, histoire de la pensée économique, droit et économie)

= noms de revues, de collections d'ouvrage, de cours, de séminaires...

2. *Le sujet de recherche (qui, où, quand)*

Il devient plus précis (Qui, Où, Quand ?)

Exemple : Les peuples autochtones et les grandes organisations internationales depuis vingt ans.

= 3 ou 4 mots clés que je décline dans plusieurs langues (peuples autochtones, natives, indigènes, originaires + Organisations internationales BID, ONU, UNESCO...).

3. *Objet (quoi)*

Il précise quel aspect de votre sujet vous choisissez d'étudier et à quelle échelle : étudiez-vous des pratiques, des représentations, des mots, des gestes, des interactions, des situations, des relations, des mythes, des images, de la musique, une profession, des individus, des collectifs, des personnalités, des flux financiers, des organisations, des institutions, des entreprises, des phénomènes économiques micro ou macro, ou bien l'impact d'une politique publique ou les déterminants d'un phénomène économique ou social ?

Les *interactions entre* peuples autochtones et représentants des Etats-Nations dans les conférences de l'ONU (1986-2014).... et *pas* les Indigènes à l'ONU

Les *déterminants* du travail des enfants (Pays, régions, années), et *pas* le travail des enfants au Pérou.

= 1 mot clé

4. Délimitation du terrain, des sources, des données = corpus (A partir de quoi ?)

Malgré les cours de méthodologie, certains étudiants continuent à confondre la bibliographie (résultats des travaux réalisés avant vous) et les sources (les documents que vous analysez pour produire vos résultats).

Soit vous produisez vos données, soit vous utilisez des données existantes que vous interprétez. Vérifiez au fur et à mesure de vos avancées que vos données vous permettent de travailler votre objet de recherche et de répondre à vos questions.

Exemple : ethnographie dans la communauté X dans la région Y aujourd'hui, ethnographie de telle institution, de telles réunions, interactions... , entretiens avec des dirigeants, arbres généalogiques, schémas de parenté.

Exemple : le corpus constitué de X documents de Y Archives, ou de telle revue entre les années x-y.

Exemple : les bases de données (Enquêtes ménages, sources nationales d'institutions publiques ou internationales).

Votre mémoire de M1 est l'occasion de commencer à constituer un corpus, autrement dit à identifier les sources originales sur lesquelles vous allez bâtir votre raisonnement. C'est un point tout à fait essentiel et qui sera poursuivi dans votre M2 voire dans votre thèse. Il faut vous demander quelles sont les données disponibles sur le sujet que vous abordez. Ces données peuvent être de natures très différentes suivant votre discipline principale et vos intérêts. Il peut s'agir par exemple : de fonds d'archives bien identifiés, de bases de données statistiques, de base d'articles de périodiques, de résultats d'enquêtes ou d'entretiens, de documents audio visuels, de documents cartographiques, de photos, des résultats électoraux, des transcriptions de réunions, etc. La seule limite est votre imagination : il faut apprendre à utiliser différentes sources. Les articles académiques sur le sujet ne sont pas des sources.

Il n'est pas nécessaire que vous exploriez l'ensemble du corpus pour votre M1. Par contre, il est utile que vous commenciez à en dresser une cartographie. Par exemple, vous pouvez faire des observations dans des fonds d'archives pour savoir s'ils contiennent ou non des documents vous intéressants, ou de tester une base de données chiffrées pour comprendre exactement quelles variables elle contient, comment elles ont été mesurées, pour quelle période, si toutes les variables prévues sont renseignées etc. En général une recherche s'appuie des informations déjà recueillies par d'autres et auxquelles vous pouvez avoir accès (par exemple une base de données de transactions immobilières, ou du commerce international) et d'informations que vous constituez (par

exemple une enquête auprès des agents immobiliers, ou des entreprises qui font du commerce international). Même si dans le cadre du M1 vous ne faites pas nécessairement de terrain en Amérique latine, vous pouvez déjà réfléchir au type d'informations que vous pourriez recueillir et surtout à une manière réaliste de vous y prendre. Présenter ces éléments : **ce que l'on sait, ce que l'on aimerait savoir et ce que l'on pourrait savoir en appliquant une méthode adéquate est un résultat important du mémoire de M1.**

Une fois que vous avez identifié une ou plusieurs sources, essayez d'appliquer à l'une d'entre elles un traitement propre à votre démarche. Autrement dit, vous essayez de faire parler un document ou un ensemble de document en appliquant une des techniques que vous connaissez, qui relèvent en général de votre formation disciplinaire. En économie, vous pouvez chercher à construire un modèle simple et à le tester sur les données disponibles, en géographie, un traitement cartographique ou une analyse de paysage peuvent être mis en œuvre, en histoire le commentaire précis d'un document ou d'un ensemble de documents, en sociologie le traitement d'une enquête que vous avez menée ou dont vous utilisez les résultats. C'est là que vous montrez votre savoir faire et votre capacité à faire dire quelque chose à vos sources.

5. Idées reçues sur le sujet (si vous en avez)

Notez ce que vous pensez à propos de votre sujet avant de commencer à le travailler, notez vos *a priori*, vos préjugés mais aussi les croyances générales reçues sur le sujet. Ceci vous permettra de mesurer le chemin parcouru à la fin du travail ou même de construire votre argumentation comme la déconstruction de cette « fausse » ou imprécise idée (ou croyance reçue) de départ.

Exemple : Le suicide est un phénomène psychologique individuel (vous montrerez que c'est un phénomène social qui a des causes sociales). L'Argentine est surtout peuplée par des éleveurs de bétail, il n'y a que peu d'agriculteurs (vous montrerez qu'il y a plus d'agriculteurs que vous ne pensiez). Les autochtones ne parlent pas d'eux-mêmes, ce sont toujours des métis ou des blancs des ONG qui parlent pour eux.

6. Pourquoi ce sujet aujourd'hui pour vous ?

Quelles sont les questions que vous vous posez? Quelle est la cohérence de votre sujet avec votre parcours antérieur et/ou ce que vous voulez faire plus tard. Quels sont les atouts de votre parcours antérieur qui vous donnent « un petit plus » pour étudier ce sujet aujourd'hui ?

Exemple : « c'est un défi personnel : La crise d'identité au Venezuela comme question existentielle. Quel est le processus qui permet de légitimer l'adoption d'un modèle étranger ? Si aucune culture n'a le monopole de la beauté, de la connaissance, de la science et la technique, pourquoi a-t-on décidé d'imiter ou (dans le cas contraire) d'accepter l'imposition d'une seule ? ».

Exemple : j'ai travaillé pour une ONG comme bénévole depuis 4 ans. Je peux y mener des entretiens plus approfondis rapidement. Une personne extérieure ne pourrait pas les réaliser.

Exemple : j'ai fait archéologie puis anthropologie. Je travaille sur l'inclusion des peuples indigènes dans les projets de patrimonialisation de ruines archéologiques.

Exemple : J'ai fait une formation générale en économie mais maintenant je veux traiter des questions plus particulières.

7. État de l'Art ou Revue de la Littérature

Il s'agit d'avoir une vision complète et claire des travaux effectués avant vous sur votre sujet de recherche de manière à pouvoir délimiter quel est votre apport (voir 2.). Il suppose une bonne connaissance des principaux travaux de votre sous champ de recherche plus large (voir 1.Thème).

Pour cet état de l'art, il convient de dépasser largement votre cas d'étude. Il ne s'agit pas de faire une liste des textes qui existent sur votre sujet, mais de faire le point, de façon analytique, sur les approches scientifiques adoptées généralement sur la question que vous traitez, d'identifier les débats scientifiques et méthodologiques qui peuvent traverser la recherche sur votre sujet, de faire le point sur les concepts fondamentaux.

Par exemple, si vous travaillez sur un parti politique d'Amérique latine, faites le point sur la façon dont les organisations partisans ont été abordées en science politique (en général), en prenant en compte les dialogues entre scientifiques. Elaborer cet état de l'art vous sera d'une grande utilité pour formuler vos questions sur votre propre sujet et pour définir l'angle d'approche qui sera le vôtre.

Vous pouvez classer les auteurs en fonction de leurs courants théoriques, de leur époque, langues et pays de travail. Généralement vous ne pourrez formuler ce que vous apportez réellement qu'à la fin de votre recherche mais cela vous aide déjà à vous situer.

Expliquez ici au fur et à mesure les bases consultées avec quels mots clés et les résultats trouvés.

Exemple : Octobre 2014, dans google scholar, avec « indigenus + ONU » j'ai trouvé x résultats intéressants. Novembre 2014, je trouve un intitulé de thèse très proche de mon projet dans le fichier national des thèses...

Exemple : Parmi les auteurs qui ont travaillé ce sujet, deux grandes oppositions se dessinent, les approches x ou les approches y.

Exemple : Jusque dans les années 2000 la plupart des travaux sur les corpus amérindiens postulaient une équivalence entre langue indienne et société indienne : la première permettant un accès *authentique* à la seconde.

8. Traduire l'objet de recherche en questions

Les questions de recherche devront être hiérarchisées entre elles, et ainsi définir clairement quelle est la question de recherche centrale et les questions secondaires. Les questions peuvent être générales ou bien précises, mais dans tous les cas vous devez vous assurer d'y répondre. Une question intéressante qui n'est pas abordée n'aura pas vraiment de valeur dans le cadre d'un travail de chercheur.

Apprenez à traduire vos « grandes questions » en petites questions auxquelles vous pouvez répondre :

Elles sont la traduction de vos multiples questions en questions de terrain.

Exemples :

Ce que je veux savoir : À partir de quand les cigarettes sont elles introduites au Venezuela ? et leur diffusion ?	Quels types d'informations ai-je besoin ? Datation d'une pratique socio-culturelle	Où, comment, avec qui et quand je peux les trouver : ouvrages ? archives ? journaux locaux des années 1940
---	---	--

9. *Problématique, tensions à étudier*

Pour trouver la problématique, il faut parfois en passer par la phrase « le problème avec mon sujet c'est que ... », « je n'y arrive pas parce que... », « tantôt je pense x, tantôt je pense y », « je n'y vois pas clair parce que ... », « c'est étrange :... ». « D'un côté ..., de l'autre... », « parfois... parfois... », « A la fois... », « mais en même temps... ».

Quel est le contraste, la nuance, le clair/obscur, le dilemme, le point d'achoppement ? Qu'est ce qui rend votre sujet intéressant ? Une manière efficace de construire une problématique est de rechercher un paradoxe. L'énoncé de la problématique demande du temps et du travail sur le sujet : il faut faire des allers-retours avec les documents et les sources pour construire votre réflexion.

Exemple d'un sujet sur l'importation de modèles urbains et esthétiques américains au Venezuela : « Les ambivalences de l'imposition : les échanges culturels malgré la violence physique et symbolique. » les problématiques posées par le courant Colonialité/modernité.

10. *Hypothèse(s) centrale(s)*

Essayez de traduire vos idées en hypothèses... vérifiables. Pour vous aider à les formuler vous pouvez les exposer de la manière suivante : Si X... Alors dans telle situation Y devrait se produire.

L'expression d'une hypothèse est le résultat d'une longue démarche. Même si on place en général les hypothèses au début d'un mémoire, leur formulation exacte est généralement définie progressivement, à mesure que la recherche avance. Une bonne hypothèse n'énonce pas une évidence, elle peut être validée ou invalidée et se situe entre le niveau général et le niveau particulier : elle prend en compte les spécificités du cas que vous étudiez.

Exemple d'hypothèse centrale. J'avais une question centrale formulée de la manière suivante : les textes en langue guarani, écrits au XVIIIe siècle dans les réductions jésuites du Paraguay par les autorités politiques guarani diffèrent-ils des écrits en langue guarani par les jésuites ? Ces différences sont-elles pertinentes ? Sont-elles plus pertinentes que les différences dialectales d'une région à une autre ? J'ai élaboré des questions plus précises : Quelles sont les caractéristiques lexicales et grammaticales des textes écrits par les jésuites et par les autorités guarani ? Quelles sont les caractéristiques des textes suivant les régions ? Maintenant je peux formuler l'hypothèse A : les textes écrits en guarani par les élites indigènes lettrées des réductions jésuites présentent un usage plus diversifié des marques d'aspect (très importantes dans les langues amérindiennes) tandis que les textes écrits par les jésuites font un plus grand usage des marques temporelles, calquées des langues romanes. Si c'est le cas alors je peux en déduire qu'il existait au sein des réductions des manières différentes de parler et d'écrire le

guarani en fonction d'une ligne de partage jésuite/indigènes. Si l'hypothèse n'est pas vérifiée, je devrai aller plus loin : les textes dont les auteurs sont jésuites ont-ils été véritablement écrits et formulés par les jésuites seuls ? N'y avait il pas une collaboration étroite entre les deux secteurs dans la production des textes ? etc...

Exemple d'hypothèses secondaires. Si ce document présente telles et telles caractéristiques, alors il est de telle époque, région, auteur, etc...

Autre exemple. Le rendement salarial de l'éducation est élevé et certaines formations semblent protéger efficacement du chômage, mais le niveau d'études est fortement corrélé à l'origine sociale et les choix d'orientation et l'accès à certaines filières sont des choix socialement marqués. De nombreuses explications sont soulevées : l'existence de restrictions financières et de limites dans l'accès au crédit; l'environnement social et culturel qui construit des aspirations moins fortes à la poursuite des études : les élèves modèlent l'idée qu'ils se forment de leurs aptitudes et de leurs possibilités de réussite ; les jeunes d'origine modeste se représentent imparfaitement le système scolaire ou sous-estiment le potentiel des études en terme de salaire et de protection contre le chômage (...).

11. Argumenter

Pour bâtir votre plan il faut dégager les étapes de votre argumentation et vérifier que

- vos données conduisent à proposer une idée (une description, narration doit déboucher sur une idée...)
- vos idées s'appuient sur des données (pas d'idées générales sans données sur lesquelles appuyer)
- vos idées s'articulent entre elles de manière logique !

Attention aux biais cognitifs ! Voici un exemple de raisonnement apparemment fiable mais erroné :

1. Les pompiers sont courageux
 2. Parmi les gens courageux, il y a des héros
 3. Donc il y a des pompiers héros.
- =
1. Les violons sont des instruments de musique
 2. Parmi les instruments de musique, il y a des pianos.
 3. Donc il y a des violons qui sont des pianos...

Conclusion

À travers le mémoire de Master 1, on évalue votre capacité à définir un sujet original, soit par l'objet/thème que vous traitez, soit par l'angle par lequel vous l'abordez. Il s'agit donc d'une rupture par rapport à ce que l'on vous demandait jusqu'en licence. Vous devenez acteur de la production de connaissances. Votre mémoire de Master 1 sera le résultat de votre capacité à endosser cette nouvelle position par rapport au savoir ; la difficulté réside d'une part dans ce changement de positionnement et, d'autre part, dans la nécessité de conjuguer une certaine audace avec l'humilité qui doit être celle de tout chercheur – *a fortiori* quand il débute.

Le mémoire de Master 1 est à la fois :

1. un projet

- dans le sens où il peut donner lieu à la poursuite en Master 2 ; dans ce cas, il dévoile votre aptitude à envisager et à construire un futur terrain.
- mais aussi parce qu'il doit montrer votre capacité à interroger un sujet, à identifier les questionnements qu'il suscite.

2. un aboutissement

- dans le cas où vous ne poursuivez pas en Master 2 ;
- dans tous les cas, c'est un raisonnement qui se tient, qui révèle votre capacité à faire un premier état de la littérature concernant votre sujet et à en rendre compte de manière claire.

Le mémoire de Master 2 vient quant à lui approfondir, voire élargir, le travail mené en master 1, la principale différence par rapport au Master 1 résidant dans l'accomplissement et l'exploitation de votre terrain. On attend une argumentation rigoureuse, s'appuyant sur la maîtrise des questions théoriques, des méthodes et des sources. L'état de l'art doit être solidement discuté et met en valeur l'apport spécifique de la recherche menée.